

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 13 JUIN 1891.

CHASSE-SPLEEN

Combien d'idées noires font passer des nuits blanches.

C'est dans une écurie de louage qu'on voit le plus d'animaux faits roses.

Il n'est pas rare de voir un manchot tomber sur quelqu'un à bras raccourci.

Soyons humbles dans le triomphe, le serpent se cache parfois sous les fleurs.

Les dents sont comme les enfants, plus on leur donne de sucre, plus on les gâte.

Un ivrogne peut difficilement retenir son haleine; elle est trop forte pour lui.

Il faut être bien imprudent pour attendre dans un magasin de parapluies, que l'orage passe.

Un clergyman de Chicago a prêché dernièrement dans un salle de billiard. Il a fait dix neuf points.

Ne vous pressez pas trop, quand vous examinez votre toilette dans le miroir, il faut donner du temps pour la réflexion.

Un vieux soldat aveugle, demandant la charité, a mis sur sa pancarte: "Batailles 8, blessures 10, enfants 6. Total: 24."

Les exploits dont un homme se vante sont comme les diamants qu'il porte: plus ils sont considérables, plus ils ont l'air faux.

"Ma femme est une bonne femme," disait un français; "elle me donne toujours la première infusion de thé et la dernière de café."

Pour ne pas éternuer, il suffit de presser la lèvre supérieure. C'est peut-être la raison qui fait que personne n'éternue le dimanche soir.

"—Maman, disait une fillette chargée d'aller lever les œufs à la grange; c'est honteux, il n'y a pas un seul œuf et les poules sont toutes là à ne rien faire."

—Croyez vous que les tailleurs soient une classe d'hommes qui méritent beaucoup?

—Je ne sais pas, mais je sais que nous leur devons beaucoup.

Un professeur fait faire une composition à ses élèves sur "les effets de la paresse," et pour résultat, reçoit de son plus brillant disciple, une feuille de papier blanc.

On ne connaîtra jamais dans cette vie combien un homme peut être fou; parce qu'on ne lui donnera jamais l'occasion de satisfaire tout son orgueil et tous ses désirs.

Seigneur, que les temps sont donc changés! Dans l'Ancien Testament, c'était miracle que d'entendre parler un âne; aujourd'hui, il en faudrait un pour en empêcher un seul de parler.

Vous voulez savoir ce que c'est que la responsabilité? Voici:

Les petits garçons ont chacun deux boutons à leurs bretelles pour soutenir leurs pantalons. Quand, par malheur, un bouton s'arrache, l'autre qui reste, a beaucoup de responsabilité.

Quand une jeune fille prend des recettes de pâtisseries d'un journal quelconque, l'on peut être sûr que certain jeune homme attend des félicitations de ses amis sur un événement prochain; et, cependant, quand on songe aux recettes, on ne peut s'empêcher de le plaindre.

La physiologie de l'amour est toute entière dans les huit lettres qu'on vient de produire durant un procès pour rupture de mariage. L'amoureux écrivait: 1o. "Chère demoiselle Brown;" 2o. "Ma chère Rosie;" 3o. "Ma bien aimée Rosie;" 4o. "Ma chère bien aimée Rosie;" 5o. "Ma bien aimée Rosie;" 6o. "Chère Rosie;" 7o. "Chère demoiselle Rosie;" 8o. "Mademoiselle."

MAUVAISES RENCONTRES

A.—Dis donc, qu'est ce que ça veut dire? Tu ne rencontres plus tes dettes?

B.—Mille tonnerres! Je les rencontre bien trop; je ne peux pas faire un pas dans la rue sans en rencontrer deux ou trois.

UN HOMME DOIT SAVOIR CE QU'IL DIT

Madame Jolicœur.—John, tu as ronflé terriblement, la nuit dernière.

Monsieur Jolicœur.—Je ne le crois pas.

Madame Jolicœur.—Je te dis que oui.

Monsieur Jolicœur.—Je te dis que non, que diable! je ne suis pas sourd!

INCROYABLE



Trump, (dérivé par la faim).—Il y a des gens qui ont du temps à perdre: s'ôter la soif et se donner de l'appétit. Ils n'auront pas ma pratique

MOTS D'ENFANTS

Le professeur.—Pourquoi, Tommie, veux-tu tant apprendre l'allemand?

Tommie.—C'est pour que quand maman me dira d'entrer, je ne comprenne pas.

Le prétendant.—Ta grande sœur Juliette me permet bien de l'embrasser, ne me donnerais-tu pas la permission d'en faire autant?

La petite Cécile.—Moi, je ne fais pas comme elle, je ne permets pas à tout le monde de m'embrasser.

Tommie se fait enlever une pomme par le professeur pendant la classe. Quelque temps après, alors que les élèves sont occupés dans des additions, le maître se permet de la manger; mais il est découvert par maître Tommie qui se met à tousser.

—Qu'as-tu donc? demande le professeur.

—Monsieur, c'est ma pomme qui a pris le mauvais chemin.

—Quel âge as-tu?

—Quatre ans. Et toi?

—Quatre ans aussi; mais moi, j'aurai cinq ans l'année prochaine.

Maître d'école.—Vous n'avez compris, n'est-ce pas? Eh bien, vous, Lucie, dites-moi combien il y a d'os dans votre corps.

Lucie.—Il y en a deux cent huit, monsieur.

Le maître.—Vous vous trompez, ce n'est que deux cent sept.

Lucie.—Je sais bien; mais ce matin j'ai avalé un petit os de poulet: ça fait deux cent huit.

La mère.—Tu sais, habitue-toi; ce n'est pas difficile de ne pas manger pendant la nuit! Regarde donc, moi...

Bob.—Je crois bien, j'en ferais autant, moi aussi, si je mettais mes dents dans un verre d'eau.

La maman.—Qu'as-tu à pleurer?

Tom.—Je me suis fait mal ce matin!

La maman.—Pourquoi n'as-tu pas pleuré ce matin, au lieu de maintenant?

Tom.—Parce que j'étais occupé; je jouais avec mon petit cousin.

C'EST LA FAUTE DE LEURS CONVICTIONS

A.—Eh! mon cher ami, laisse-moi te féliciter sur tes fiançailles, c'est magnifique. Raconte-moi comme c'est arrivé. Toi qui semblais avoir tant d'attrait pour le célibat!

B.—C'est bien simple. Tu sais, la dernière soirée des Sansfaçon? J'étais là, causant avec une jolie jeune fille, qui, elle aussi, se vouait au célibat. Alors tu comprends, nos idées étaient trop les mêmes; nous nous sommes engagés.

ÉGALE FORTUNE

Serrefort.—Ma fortune s'élève à cent mille dollars!

Crèvefaim.—Bah! cela n'a rien de si extraordinaire; moi aussi, je possède cent mille dollars!

Serrefort.—Où est donc votre fortune?

Crèvefaim.—Ma foi, puisque riche comme vous l'êtes, vous êtes si avare que vous ne faites aucune dépense, et que moi, de mon côté, je ne puis rien dépenser, quelle différence y a-t-il entre nous deux?

RIEN COMME LA RELIGION

A la Bourse:

—Qu'est-ce que vous pensez de ces valeurs?

—Hum! elles ne me paraissent pas très catholiques.

—C'est bien pour cela que je vais me dépêcher de les convertir.